



Des sucettes pour les araignées

C'est un montage poétique qui se compose d'une vingtaine de poèmes dits de vive voix ou enregistrés, d'un décor d'ensemble (nature, ville, guerre).

Les poèmes sont exprimés de diverses façons :

- par de l'expression corporelle avec costumes, maquillages, accessoires, musique ;
- par du théâtre d'ombre ;
- par des petits montages de diapositives réalisés à partir des dessins des enfants (poèmes enregistrés avec de la musique).

Démarche suivie

- Poésie : un auteur
- Poèmes vivants
- Christian Poslaniec

Présentation du spectacle

Les enfants ont écrit et lu un texte de présentation de l'auteur.



Christian Poslaniec est enseignant, il habite Neuvillalais près de Coulie dans la Sarthe.

Il a écrit plusieurs recueils de poèmes :

- *Fleur de Carmagnole*
- *Poèmes en clé de scie pour les enfants en cages*
- *Poèmes tricotés...*
- *Grimaces et malices*
- *Des rires de chiendent.*

Il a également écrit des romans pour enfants, une pièce de théâtre ; il est aussi auteur de plusieurs anthologies comme « Le coffret d'Aladin ».

Christian Poslaniec rend souvent visite à des classes pour parler de poésie et en faire avec les enfants.

• Lecture par les classes de C.E.1-C.E.2-C.M.1-C.M.2 de plusieurs recueils de poèmes de Christian Poslaniec.

• Travail de réflexion autour de l'auteur et de ses poèmes

— L'auteur, qui est-il ?

— Son œuvre : qu'est-ce qui la caractérise ?

Les thèmes préférés : les enfants, la nature, la pollution, la guerre...

Ce qu'il aime ; ce qu'il n'aime pas.

Les traits de caractère de sa poésie : humour,

inquiétude, poèmes imagés, langue parlée, tendresse, révolte.

• Composition d'un panneau collectif pour résumer ce travail

• Choix des poèmes qui ont séduit les enfants

• Le montage poétique ? Débat ? Que faire ?

• Recherche à travers cet ensemble d'une ligne directrice, de mots-clés qui pourraient dicter un décor d'ensemble à notre montage (ce décor devant recréer l'ambiance du choix de poème).

Après un vote, nous avons choisi vingt poésies parmi quatre recueils de Christian Poslaniec.

En classe, tous les matins, nous avons travaillé sur les poèmes, en essayant de dégager le thème principal. En groupe, après de nombreuses discussions, nous avons essayé de mettre les poèmes en place : théâtre d'ombres, sketch, expression corporelle, le décor, les maquillages, les costumes.

Nous avons apporté à l'école tout ce qui pouvait servir au spectacle : carton, tissu...

Les instituteurs ont affiché un tableau des différents ateliers : la nature, la ville, les accessoires, les costumes, les masques et les dessins pour les montages diapositives.

Nous avons choisi notre atelier et le vendredi après-midi nous nous regroupions pour réfléchir sur nos travaux et, découper, assembler, coller, peindre.

Ce travail terminé, nous avons choisi nos rôles, nous les avons joués et modifiés suivant les conseils ou l'inspiration.

Nous avons aimé préparer ce spectacle. Chacun de nous a décidé de chaque chose et nous en sommes très contents.

Histoire du soldat

Bleu est le ciel
blanche la neige
rouge le sang.

Froide est la neige
tendre le ciel
bouillant le sang.

Pauvre est le sang
vive la neige
pesant le sang.

Sous le ciel indifférent
la neige recouvre
doucement
le sang.





Il faut mettre les villes à la campagne

Dans les villes, y'a des bagnoles
qui s'bousculent et qui s'torgnoient
et y'a des arbres mourants
qui n'ont pas assez d'bon vent.

A la campagne, y'a des vaches
qui fleurissent chaque été ;
et des rivières de lait
où pouss'nt des bouquets d'girafes.

Et puis des champs d'sucettes
mêlées de co'licots,
et puis des eskimos
dans les muguets-clochettes.

Mais dans les villes, y'a des bagnoles
y'a des agents et des écoles,

et puis des enfants-sardines
enfermés dans la cuisine.

Les p'tits chefs

Dans les usines, y'a des p'tits chefs
Avec des tout' petit' casquettes
Qui disent tout le temps
Qui gueulent sans arrêt :
Vite, plus vite les cadences,
Le patron veut beaucoup plus d'argent
Vite, plus vite les cadences,
Pour gagner quinze ou seize cents francs
Vite, plus vite les cadences,
Car les machin's ont mal aux dents
Vite, plus vite les cadences,
Vite, plus vite les cadences...



Ta gueule la fleur

J't'ai pas sonnée !
pas la pein' d'grincer des pétales !
Ouais, j'le sais qu'mon chat est mouillé...
C'est pas un chat d'abord,
c'est une éponge...
une éponge qui sait ronronner.
Moi, j'aime me laver dans la pluie.
Alors ta gueule la fleur,
j't'ai pas causé !



Attention aux grenouilles

Il faut faire très attention aux grenouilles quand elles jouent à saute-papillons, car elles ont les pattes mouillées

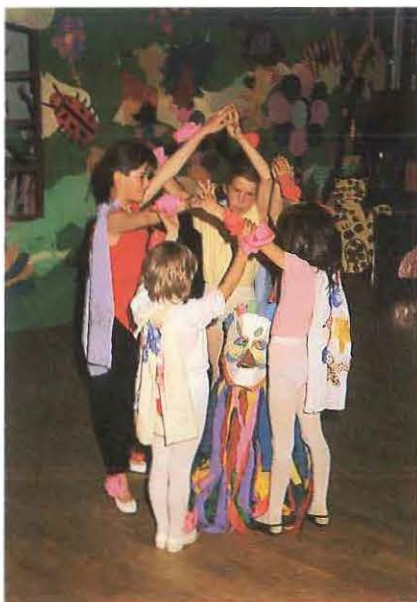
et ça ne respecte pas les grenouilles, les grenouilles et ça ne respecte pas les habits du dimanche et les robes de mariées et les aubes du curé, pas même les casques de pompiers.

Au village tout vert

Un village tout vert au milieu des bois frais, j'y ai bâti mon île : une maison de pierre qui sent bon le feu chaud et les poutres craquantes.

Et les vitres, l'hiver, vous lèchent du regard un océan de neige.

Pour venir dans mon île pas besoin de bateau, il suffit de flotter sur les ondes électriques de mon téléphone assoupi comme un animal à sang froid en plein hiver, au coin d'un bois.



Carmagnole 2

Je voudrais te dire,
mon enfant d'ailleurs,
je voudrai te dir' que j'ai peur
de l'antenn' de télévision
qui commence à fleurir
au milieu de ton front,
et des petits écrans qui remplacent
tes yeux.

Ça brille sans arrê
comme un caillou sans âme...
Tu dis que ça distrait !
mais ça fait dev'nir vieux !
j'en arrive à me demander
si, en tournant le bout d'ton nez,
j'arriv'rai à changer d'programme !



Carmagnole 4

*Moi, les chiens que j' préfère,
Ce sont les petits chats.
A dit le p'tit gars
Au chef des soldats.
Mais comm' les militaires
Ça ne pense qu'à la guerre,
Ben, il n'a rien compris !
Et moi, j'ai peur des fusils
qui, dans les jardins, la nuit,
se glissent à la place des fleurs.*

Nos poèmes sur les mêmes thèmes que C. Poslaniec

*J'ai vu un oiseau
complètement rafirot.*

*J'ai vu un poisson
complètement bidon.*

*Et j'ai vu une vache
complètement à l'attache.*

*Enfin j'ai vu un homme
complètement rempli de rhum.*

Xavière Bourdin



*Mickeul m'a dit ta gueule !!!
Alibaba m'a dit ferm' la !!!
Ce p'tit mec m'a dit ferm' ton bec
Et l'Dubois m'a dit tais-toi !!!
Je ne peux jamais en placer une
Alors vos prunes !!!*

Anita Valée

LA GUERRE

*Quand il y a la guerre,
on entend toujours les mitraillettes,
on entend les gamins qui râlent
après leur mère.
Les hommes s'en vont à la guerre
pendant que les bébés naissent.*



POLLUTION !

*« Pourquoi qu'mon ruisseau est couleur
charbon ?*

*— Parce qu'il y a qu' des radeaux,
des flacons de daflon ?
des capots d'autos, des chiffons et
des papiers d'bonbons et
des troupeaux d'asticots ? »*

FAIM (c'est fait exprès)

Manuel Eveilleau



*Pépé
veut regarder Mickey
Mémé
veut regarder Johnny Hallyday
Papa
veut regarder Peter Pan
Roger
veut regarder Dorothée
Maman
veut regarder la vie des éléphants
Et moi
je voudrais voir
comment se fabrique le cidre de poires.*

Jérôme Plard



LA TÉLÉ

*Chez moi j'ai une télé
qui fait que de râler ;
elle est paralysée
comme une tapisserie
attachée à un mur.*

Anthony Aubaut

A Voutré, en Mayenn', je vous le garantis,
il y a des araignées qui se nourrissent d'ombres,
des télévisions plus marrants que les vraies
qu'ont perdu leurs images
parties on ne sait où...
Peut-être de l'autre côté
des sucettes géantes
qui masquent
de leur air sucré,
des usines à gros mots
et des odeurs de foin.
Bien sûr
cela rapporte moins
que la vente des images à foot
dans les boutiques à fric.

Mais parfois, à Voutré
quelque part en Mayenne,
quand il fait très très chaud
et que c'est vendredi
On lâche des marmots féroces
en liberté
qui n'hésiteraient pas à bousculer la vie !
Ils domptent les télévisions
en faisant des spectacles
plus frais que météo
plus vrais que les infos.

Poème de Christian Poslaniec écrit pendant le spectacle.